

Cristoforo Landino

Cristoforo Landino

Comento sopra la Comedia
Florence, Nicolò di Lorenzo della Magna, 1481
(Liège, ULiège Library, XVA 32)

Présentation scientifique

Né en 1425, Cristoforo Landino est sans aucun doute l'une des figures les plus proéminentes de la ville de Florence au XV^e siècle. Après s'être consacré aux *studia humanitatis* dès son plus jeune âge, à partir de la seconde moitié du siècle, il obtient, grâce à la protection et à sa proximité avec la famille Médicis, des postes prestigieux au sein de la chancellerie de la ville et occupe pendant plusieurs années la chaire de rhétorique et de poétique au sein du *Studium florentinum*.

Outre ses célèbres commentaires de la *Commedia* de Dante et de l'*Enéide* de Virgile, sa vaste production littéraire, essentiellement rédigée en latin, comprend des traités néo-platoniciens, des dialogues et des recueils poétiques.

Le prestige dont il jouissait auprès de ses concitoyens est également attesté par le célèbre portrait qui le représente avec deux autres illustres humanistes de l'époque, Marsilio Ficino et Agnolo Poliziano, dans le cycle de fresques peintes par Domenico Ghirlandaio dans la chapelle Tornabuoni de l'église de Santa Maria Novella.

Publié à Florence en 1481 pour les caractères de l'imprimeur allemand Nicolò di Lorenzo della Magna, le *Comento sopra la Comedia* constitue un tournant dans l'histoire exégétique du texte de Dante. Le texte s'inscrit dans une riche tradition qui, depuis Boccace, avait impliqué de nombreuses personnalités. À travers la relecture de Dante, les Florentins revendiquent la prééminence de leur production littéraire et l'exemplarité de leur propre modèle civique.

Un véritable culte de la figure du Poète, où la composante littéraire-doctrinale et la composante idéologico-politique sont inséparables. Le commentaire de Landino, en particulier, contribue à exalter la politique culturelle promue par Laurent de Médicis, visant à renforcer son propre pouvoir au sein de la ville et à souligner la supériorité culturelle de Florence sur les autres centres italiens. Une œuvre militante, donc, écrite en langue vernaculaire florentine et fortement influencée par le climat néo-platonicien qui régnait à Florence à l'époque du *Magnifico*.

Un autre élément qui constitue une véritable nouveauté dans le monde de l'édition de la fin du XV^e siècle est l'aspect iconographique. En effet, l'œuvre comprenait à l'origine un nombre élevé d'images, une pour chaque *canto* du poème. Les gravures réalisées par Baccio Baldini – en partie inspirées des dessins de Sandro Botticelli – s'arrêtent cependant au chant XIX de l'Enfer et ne sont ajoutées que plus tard, à partir de 1484. En effet, les incunables de la *princeps*, comme celui décrit ici, ne contiennent que les images relatives aux deux ou trois premiers chants. Nous sommes encore à une époque où le texte imprimé tend à s'inspirer et à ressembler au manuscrit ; chaque exemplaire constitue un produit unique en soi, avec ses propres caractéristiques, comme le suggèrent les espaces laissés pour les miniatures des capitales destinées à personnaliser l'objet textuel.

Le texte de Landino constitue donc le produit final d'une intense saison culturelle, riche en interprétations philosophiques (Ficino), historiques (Manetti) et iconographiques (Botticelli). Ces aspects ont stimulé la recherche herméneutique d'un grand peintre-ingénieur contemporain, Léonard de Vinci, qui consacrera quelques dessins à l'œuvre de Dante – aujourd'hui pour la plupart conservés dans la collection Windsor – témoignant d'une connaissance de l'œuvre tout sauf superficielle grâce à la lecture de l'édition commentée par l'humaniste florentin.

Outre ce *codex*, la Bibliothèque de l'Université de Liège conserve trois autres incunables du *Comento* de Landino, qui présentent tous un appareil d'images plus riche : une édition de Brescia de 1487 (XV.A33) et deux éditions vénitiennes de 1491 et 1493 (XV.B183, XV.B182) avec la révision du texte par Pietro da Figino. Grâce au prestige accordé au texte et à l'auteur, le Commentaire de Landino représentera la principale édition de référence du texte de Dante jusqu'au XVII^e siècle.

Une notice de Lorenzo BATTISTINI

Bibliographie

- Landino C., *Comento sopra la Comedia*, 4 vol., sous la direction de P. Procaccioli, Rome, Salerno, 2001.
- Dionisotti C., *Dante nel Quattrocento*, dans « Atti del Congresso internazionale di Studi danteschi (20-27 aprile 1965) », vol. 1, Florence, Sansoni, 1965, p. 333-378.
- Foà S., *Landino, Cristoforo*, dans « Dizionario Biografico degli Italiani » 63, Rome, Istituto dell'Encyclopædia Italiana, 2004, p. 428-433.

• Boninger L. et Procaccioli P. (éd.), *Per Cristoforo Landino lettore di Dante: il contesto civile e culturale, la storia tipografica e la fortuna del Comento sopra la Comedia. Atti del Convegno internazionale, Firenze, 7-8 novembre 2014*, Florence, Le lettere, 2016.

• Gilson S., *Leggere Dante a Firenze. Da Boccaccio a Cristoforo Landino (1350-1481)*, Rome, Carocci, 2019.

• Boninger L. et Procaccioli P. (éd.), *Da Boccaccio a Landino: un secolo di Lecturae Dantis. Atti del Convegno internazionale, Firenze 24-26 ottobre 2018*, Florence, Le lettere, 2021.

Vers l'objet : URL permanente

<https://donum.uliege.be/handle/2268.1/9278>

modifié le 19/07/2024

PARTAGEZ CETTE PAGE

Inscrivez-vous à

la Newsletter

Votre adresse mail

OK

Suivez-nous



VOIR TOUS LES RÉSEAUX SOCIAUX ULIÈGE

